

25 Q Le mal d'années.

Elle m'a souri,
Comme' si elle regardait un album du passé.
Elle m'a souri,
Comme' si elle se souv' nait avant d'avoir été.
Elle n'a rien dit,
Just' un son murmuré dans le style, souviens toi.
Elle n'a rien dit,
Là où j'aurai aimé mon prénom dans sa voix.

Elle m'a souri,
Comme si je n'existais que d'une' photo ratée.
Elle m'a souri,
Comme si elle s'excusait de seulement s'en aller.
Elle n'a rien dit,
Mais son parfum me jette des sentiers plein d'automne.
Elle n'a rien dit.
Et les films que j' projette jouent langueur monotone.

Qu'hier me semble près,
Où aujourd'hui s'en va.

On se réveille un jour, sur les mots d'un enfant,
La gifle d'une seize ans.
On se réveille un jour, dans le même' bus qu'avant,
Qui a changé d'accent.
On se réveille un jour, d'un blouson qu'on croyait,
Mais qui est dépassé.
On se réveille un jour,
Avec le mal d'années.

Elle m'a souri,
Même pas pour se moquer, mais pour me faire comprendre.
Elle m'a souri,
De tout le vrai donné, de la flamme à la cendre.
Elle n'a rien dit,
Just'un geste' au revoir, just' pour me faire savoir,

Qu'on se réveille un jour, sur les mots d'un enfant,
La gifle d'une seize ans.
On se réveille un jour, dans le même' bus qu'avant,
Qui a changé d'accent.
On se réveille un jour, d'un blouson qu'on croyait,
Mais qui est dépassé.
On se réveille un jour,
Avec le mal d'années.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

